

IN PARADISU

Dumè TOGNOTTI
Toni CASALONGA

Ed. Albiana 1994



convaincre les incrédules. Il semblerait à en croire nos auteurs que la Bible pour les chrétiens serait (Ba)bel et bien de l'Hébreu... L'arbre de la connaissance serait-il celui qui allaite Dionysos ?

«Adamu listrachjinu, pichjaia
ed Eva saltaia è saltighjaia
giraia è girandulaia
trimaia è trimulaia».

Démésure funeste qui vaudra à Adam et Eve d'être chassés du Paradis, et au figuier d'être rayé de la carte céleste. A écouter ce que nous en disent les mauvaises langues, cela nous serait resté en travers de la gorge... «N'appelle-t-on pas, aujourd'hui encore, en langue corse, la pomme d'Adam, u ficu ?» demande le peintre au lecteur.

Les auteurs de cet ouvrage volent pour nous les clefs d'un paradis perdu où le lecteur doit se laisser guider par la parole poétique de D. Tognotti qui tire le monde de son anomie et lui redonne la sonorité de la langue corse, celle du sud, rocailleuse et triomphante. Tandis que le peintre nous plonge dans la chair aveuglante d'une nature attirante et inquiétante aux saveurs ambrées, au suc fatal...

In Paradisu ?... Un Embarquement pour Ici-bas. Alors, laissez-vous damner !... Attention, toutefois, car entrer «In Paradisu» coûte un peu cher : 180 Frs, le Prix du Livre Corse, sans doute ?

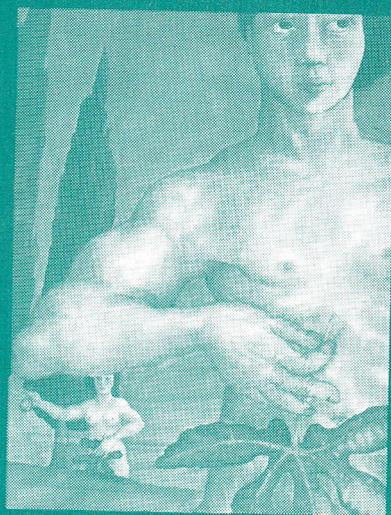
Cun piacè, D. VERDONI



Il était une fois des mots qui en savaient plus sur l'homme que tous les hommes réunis, des mots d'avant le Savoir, ou peut-être d'avant le Pouvoir.

Des mots enfermés dans l'ailleurs, que Dumè Tognotti libère pour nous, et qui, lourds de chair et de sang, nous trament grâce au pinceau de Toni Casalonga, l'origine de l'homme. Il faut suivre le graphe du poète et celui du peintre jusqu'aux confins du parcours mythique où la destinée humaine a la saveur du fruit.

Mais la métaphore nous laisse un goût amer en nous jouant parfois des tours : Adam n'a pas plus croqué la pomme que vous n'êtes nés, Messieurs, dans les choux !



« Fruttu gustosu »

Et tout à coup voilà que dans l'Eden surgit un figuier. Le fruit défendu rend alors au jardin qu'il consacrait toute sa Méditerranéité !

Le péché a la couleur de nos rivages et l'ardeur de nos soleils. D. Tognotti nous parle d'un pays moins immatériel que celui de nos livres, T. Casalonga nous donne à voir la violence et la douceur d'un pays qui nous ressemble ! Si le projet défie près de dix siècles de saintes Ecritures, les textes ajoutés en annexes tentent, eux, de